

rochers calcaires au sommet du Mont Takoucht, vers 1.900 m ! (M.) ; assez rare dans les dunes du littoral, très commun dans les montagnes des Hauts Plateaux et de l'Atlas saharien. — M. Commun dans les montagnes semi-arides et sur les dunes du littoral méditerranéen et atlantique jusqu'à Mogador ; descend jusque dans l'Anti-Atlas. Rare dans les montagnes bien arrosées : Mont Kalâa au-dessus de Chaouen ! (F.-Q. I. M. 1928, n° 15). La plante est représentée partout par la variété *eu-phoenicea* sous les formes *mollis* et *sclerocarpa* ; la variété *turbinata* existe çà et là. La forme *megalocarpa* n'est connue que dans les dunes de Mogador ! (M.).

Aire géographique. — Région méditerranéenne. Arabie boréo-occidentale. Canaries. Madère.

59. **J. thurifera** L. Sp., p. 1039 (1753) ; B. et T. Fl. Syn., p. 398 ; J. et M. Cat. Maroc, p. 15, 920 ; M. C. 219. — ♂. Arbre dioïque pouvant atteindre 20 m avec un tronc de 5 m de diamètre, très ramifié ; ramules ± tétragones ; feuilles opposées, décussées, aiguës, ± apprimées, entières ou faiblement denticulées, à dos ± caréné, avec une glande résinifère parfois déprimée. Fleurs ♂ ellipsoïdales 5 mm. Galbules subglobuleux à 4-6 écailles, ± réticulés, bleu-noir, à pruine bleuâtre, à chair granuleuse sans fibres, solitaires au sommet de ramules très courts dressés. Graines 2-4, ellipsoïdes subtrigones, orangé-roussâtre, luisantes, lisses, portant quelques glandes résinifères arrondies sur la base seulement. Floraison : printemps ; fructification à l'automne de l'année suivante (Fig. 66).

Représenté dans notre dition par :

A. var. ***africana*** Maire C. 219 (1926) ; J. et M. Cat. Maroc, p. 15, 920. — Galbules plus petits (6-8 mm), obscurément réticulés ; feuilles des ramules moins carénées et moins aiguës, plus courtes et plus apprimées ; ramules moins nettement tétragones.

B. forma ***fastigiata*** Maire, n. forma. — Ne diffère du type du var. *africana* que par les rameaux dressés fastigiés. Cette forme est au *J. thurifera* v. *africana* ce que le Cyprès pyramidal est au C. horizontal.

Moyennes et hautes montagnes sèches, calcaires et siliceuses, où il forme des forêts claires, en mélange avec le Cèdre ou seul, de 1.500 à 3.150 m. — C. Aurès : Sgag !, Mont Mahmel !, vallée de Médina ! ; très rare sur le Mont Chélia ! (COSSON, TRABUT, M.). — M. Forme des peu-

plements très étendus dans le Grand Atlas central et oriental ! (BALL, M., E., HUMBERT), dans le Moyen Atlas oriental ! (M., E.) ; massif du Sargho ! (E. ; M. et We.). — *F. fastigiata* : M. Moyen Atlas près de Tamtroucht !, 1.950 m, assez abondant (E. et M.).

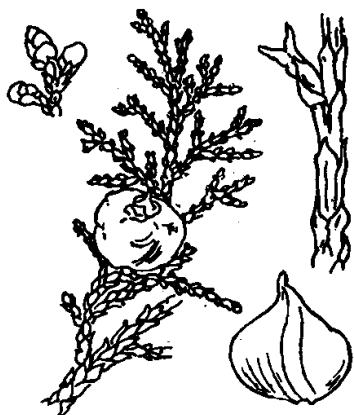


FIG. 66. — *Juniperus thurifera*.

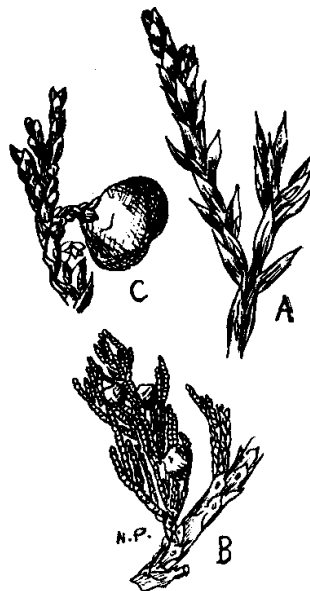


FIG. 66 bis. — *Juniperus Sabina*.
A, Rameau jeune; B, C, Rameaux fructifères

Aire géographique. — Péninsule ibérique (var. *hispanica* (Mill.) M. et We. comb. nov., type de l'espèce). France méridionale (var. *gallica* De Coincy).

59 bis. **J. Sabina** L. Sp., p. 1039 (1753) (L.). — Arbrisseau très rameux dès la base, formant des buissons très touffus, verts, dépassant rarement 1-1,5 m, mais pouvant atteindre 3-4 m dans les stations abritées. Rameaux anciens vêtus d'un rhytidome brun-rougeâtre, se desquamant. Ramules jeunes verts ou ± brun orange : macroblastes lâchement feuillés, à feuilles opposées, étroitement lancéolées, canaliculées sur la face ventrale avec une nervure médiane saillante, arrondies sur la face dorsale, avec une glande résinifère allongée et ± déprimée, aiguës, pouvant atteindre 9 mm long., étalées-dressées ou dressées ; brachyblastes à feuilles squamiformes imbriquées sur 4 rangs, c. 1 mm long., ovoïdes ou ovoïdes-oblongues, obtuses, très apprimées, à glande dorsale elliptique. Fleurs ordinairement dioïques, rarement monoïques. Fleurs ♂ subsessiles ou portées par un brachyblaste très court (atteignant au plus 5 mm), ovoïdes-oblongues, atteignant 4 × 2 mm, à 10-15 étamines. Galbules pendants à l'extrémité